

précipitée, altérée ou détruite dans les circonstances qui amènent l'altération de l'extractif lui-même.

La nature du véhicule a une influence notable sur celle des principes qui sont appelés à faire partie de l'extractif pharmaceutique, et, lorsque le liquide contient lui-même, comme le vin et le vinaigre, des parties fixes, celles-ci viennent augmenter la masse du produit. (*Voy. PRINCIPES EXTRACTIFS.*)

CINQUIÈME GROUPE

MÉDICAMENTS SACCHARINS.

SACCHAROLÉS.

Sous le nom général de Saccharolés, il faut comprendre une série de médicaments qui ont pour caractère commun de contenir une forte proportion de sucre. Le sucre sert souvent à masquer la saveur désagréable de certaines préparations, et facilite leur administration; dans un grand nombre de cas, il agit comme condiment, et il permet de conserver plusieurs matières que l'on ne peut se procurer en bon état pendant toute l'année. Suivant qu'ils sont liquides, mous ou solides, les saccharolés constituent différentes formes médicamenteuses savoir :

Les sirops,	Les saccharures,
Les mellites,	Les gelées,
Les conserves,	Les tablettes,
Les pâtes,	Les pastilles.
Les oléosaccharum,	

SIROPS. — Les sirops sont des médicaments liquides amenés, au moyen du sucre, à une consistance tellement visqueuse qu'ils coulent difficilement. Les véhicules qu'ils contiennent peuvent être de nature très-variée; ce sont l'eau, le vin, des sucs végétaux ou différentes solutions.

Les sirops satisfont à diverses indications importantes pour la pharmacie et la thérapeutique. 1° Ils donnent à la base médicamenteuse une saveur agréable, ou moins désagréable; 2° ils présentent pendant toute l'année, dans un bon état de conservation, des matières qui ne sont pas susceptibles de se conserver sans un condiment, par exemple,

les sucs de plantes; 5° ils fournissent au médecin des dissolutions préparées à l'avance, et dans lesquelles la dose du principe actif est constante. Telles sont les raisons pour lesquelles les sirops entrent si souvent dans des potions et des tisanes. (*Voy. SUCRE.*)

MELLITES. — Ce sont des sirops dans lesquels le sucre est remplacé par le miel. (*Voy. MIEL.*)

CONSERVES. — On donne le nom de conserves à des médicaments d'une consistance molle ou rarement solide, formés d'une substance médicamenteuse unie à une forte proportion de sucre qui lui sert de condiment. Les conserves ont été imaginées dans le but de préserver, au moyen du sucre, les matières pulpeuses de la décomposition; ce résultat est rarement atteint. Il y a quelques conserves solides: celles des tiges d'ache ou d'angélique, par exemple; le plus souvent, ces médicaments sont mous comme le miel.

GELÉES. — Les gelées sont des médicaments, le plus ordinairement sucrés, qui peuvent avoir pour base une matière végétale ou animale; elles sont caractérisées par leur consistance spéciale.

On divise les gelées en végétales et animales.

Les gelées animales ont pour base la gélatine, matière quaternaire azotée qui se forme par l'action prolongée de l'eau bouillante sur plusieurs tissus, et en particulier, sur le tissu cellulaire des animaux, la peau, les membranes séreuses, la partie organique des os, du bois de cerf, les tendons, les ligaments. (*Voy. GÉLATINE, etc.*)

La nature des gelées végétales est plus variée que celle des gelées animales. Tantôt, ce sont de véritables empois plus ou moins épaissis, comme la gelée de fécule et celle de lichen d'Islande; d'autres fois, elles doivent leur consistance à l'acide pectique, comme toutes les gelées de fruits. Les gelées féculentes sont magistrales, les gelées pectiques peuvent se garder pendant un temps assez long; toutes sont d'une conservation plus facile que les gelées animales, et leur mode de préparation est beaucoup plus varié. (*Voy. PECTINE.*)

PÂTES. — Les pâtes sont des médicaments composés essentiellement de sucre et de gomme; elles ont la mollesse de la pâte des boulangers, mais leur consistance est néanmoins assez ferme pour qu'elles n'adhèrent pas aux doigts.

Les pâtes ne sont quelquefois formées que de sucre et de gomme unis à la quantité d'eau nécessaire; elles contiennent souvent aussi d'autres principes médicamenteux auxquelles elles doivent leur dénomination spéciale; c'est ainsi que l'on dit: pâte de réglisse, de guimauve, etc. Mais il est certain que toutes ces préparations ont des propriétés analogues, et il est le plus souvent douteux que les matières

que l'on y introduit ajoutent beaucoup à l'action du mélange de sucre et de gomme. Les pâtes sont, en réalité, une des formes les plus habituelles sous lesquelles la gomme est employée en thérapeutique. (*Voy. GOMME.*)

OLÉOSACCHARUM. — On a donné le nom d'*Oléosaccharum* à un mélange de sucre et d'une huile volatile ; par l'intermédiaire du sucre, l'huile volatile devient miscible à l'eau.

On obtient presque toujours les oléosaccharum en triturant l'huile essentielle avec le sucre. La dose ordinaire est d'une goutte d'essence pour 4 grammes de sucre.

Quand on veut préparer les oléosaccharum au moyen du zeste des fruits des Hespéridées, on frotte cette partie jaune superficielle avec du sucre en morceaux : celui-ci s'imprègne d'huile volatile, et on le pulvérise pour rendre le mélange homogène dans toutes ses parties. Ainsi préparés, ces médicaments ont une odeur plus suave que lorsqu'ils ont été obtenus avec l'huile essentielle isolée.

SACCHARURES. — Les Saccharures sont des médicaments de forme pulvérulente, composés de sucre auquel on a mêlé des matières médicamenteuses ; celles-ci sont d'abord tenues en dissolution dans un véhicule dont on les débarrasse par voie d'évaporation, après l'addition du sucre.

Le procédé général de préparation consiste à ajouter le sucre à la solution, à faire sécher le mélange et à le pulvériser ; on obtient ainsi une poudre dans laquelle la substance médicamenteuse est parfaitement divisée dans la masse du sucre. (*Voy. SUCRE.*)

TABLETTES ET PASTILLES. — On nomme Tablettes et Pastilles des médicaments secs, fragiles, composés de sucre uni à des poudres ou à des aromates. Le mélange reçoit une consistance pâteuse, tantôt au moyen d'un mucilage, tantôt à l'aide du sucre cuit ; on le divise ensuite par petits fragments de grandeur uniforme que l'on fait sécher à l'étuve.

On désignait autrefois les tablettes sous les noms de rotules, morsulis ; mais ces anciennes expressions sont tout à fait abandonnées. On se sert assez indistinctement des mots pastilles et tablettes ; cependant on applique plus généralement la première dénomination à ceux de ces médicaments qui sont préparés par la cuite du sucre, et qui ne contiennent que du sucre et des aromates.

Les tablettes sont ordinairement des médicaments rendus agréables par la proportion considérable de sucre que l'on y introduit. Aussi, est-ce à tort qu'on a donné cette forme à des mélanges

doués de saveur ou d'odeur repoussante : leur transformation en tablettes oblige le malade à une mastication longue et pénible. (*Voy. GOMME.*)

SIXIÈME GROUPE

MÉDICAMENTS COMPOSÉS ANOMALX.

DES ESPÈCES.

On donne le nom d'Espèces au mélange de plusieurs plantes ou parties de plantes.

Il faut dans la préparation, d'ailleurs fort simple, de ces médicaments, avoir soin de ne jamais réunir des matières d'une texture très-différente, comme, par exemple, des racines et des fleurs, des racines et des feuilles, etc. Il serait impossible d'obtenir un mélange exact, et, en outre, lorsqu'on le soumettrait à l'action d'un véhicule dissolvant, la température employée serait souvent trop élevée pour certaines substances et trop basse pour les autres. On doit seulement mélanger des matières qui cèdent avec la même facilité leurs parties médicamenteuses solubles.

Lorsque les substances que l'on veut associer, occupent naturellement un grand volume, on les divise, pour que le mélange puisse être exact. On coupe les racines en morceaux courts et en tranches minces, on concasse grossièrement les écorces, on incise les feuilles, etc.

Dans toutes les espèces officinales, le mélange se fait à parties égales ; ce n'est que sur la prescription particulière du médecin qu'il devra être opéré en d'autres proportions.

DES POUDRES COMPOSÉES.

Les poudres composées sont des mélanges intimes d'un nombre plus ou moins grand de substances médicamenteuses pulvérulentes.

Ce genre de préparation a de nombreux représentants dans les Formulaires ; et cependant, si l'on en excepte les poudres composées qui ne peuvent pas être préparées instantanément, et celles dans les-